

## Choses vues

# Axe Malinga-Mbigou : la montée de Moukenessi, un calvaire pour les usagers



Photo : Lapeltha

La montée de Moukenessi, un calvaire pour les routiers en temps de pluies.



Photo : Lapeltha

Un camionneur aidé par des jeunes des villages environnants pour sortir du borbier.

E.L

Malinga/Gabon

*Bien qu'étant en chantier depuis plusieurs mois, ce tronçon est un cauchemar pour les automobilistes en ces temps de pluies.*

LES populations de la Louétsi-Bibaka, particulièrement les usagers de l'axe routier Malinga-Mbigou, dans le sud de la province de la Ngounié, éprouvent, avec le retour des pluies, des sérieuses difficultés pour joindre les deux localités. Notamment au ni-

veau de la rivière Moukenessi, entre les villages Nzinzi et Moukouagna, à 22 km du chef-lieu du département de la Louétsi-Bibaka. La route, ici, a l'allure d'une piste d'éléphant. Les usagers qui s'y hasardent, en voiture ou à pieds, ne sont pas de la fête.

Cette situation, fort dommageable, contraint de nombreux automobilistes à déposer les passagers dans les villages environnants. Les quelques téméraires qui s'entêtent à vouloir franchir cet obstacle s'embourbent systéma-

tiquement, livrant leurs véhicules à toutes sortes d'avaries.

Pour sortir des borbiers, ils ne doivent leur salut que grâce à l'intervention des jeunes des villages alentours, l'association de leurs forces étant nécessaire pour dégager les voitures aux prises avec la boue.

A noter tout même que l'axe Malinga-Mbigou, long de 117 km environ, est en chantier depuis quelques mois. Les travaux sont exécutés par une entreprise commise par les pouvoirs publics. Dans un premier

temps, les ouvriers se sont attelés à l'ensoleillement avant de passer au rechargement de la chaussée. Mais tous reconnaissent qu'à chaque saison de pluie, la montée de Moukenessi constitue un véritable casse-tête pour toutes les entreprises adjudicataires du chantier, qui ne parviennent toujours pas à trouver la solution idoine pour cette montée.

Le même calvaire est également vécu par les usagers sur l'axe-Malinga-Lébamba, où la route est sérieusement dégradée sur le tronçon

Malinga-Rébé, long de 45 km.

A noter que le non-entretien de ces deux axes est l'une des causes du refus

de nombreux opérateurs économiques, tout comme les fonctionnaires affectés dans la contrée, de s'y rendre.

